

EGLISE SAINT GERMAIN

Extérieur

L'église Saint Germain (évêque d'Auxerre 378-448) de Nogent ville basse remonte au XIIe siècle. Elle faisait partie du prieuré qui appartenait à l'abbaye Saint Bénigne de Dijon.

Ses caractéristiques lui confèrent un style roman. L'édifice est simple, constitué d'un seul vaisseau. A l'arrière le pignon présente une ouverture de style gothique, surmonté d'un oculus et de fenêtres hautes. Ces ouvertures disparates montrent les multiples remaniements qu'a connu ce bâtiment au fil du temps.

Sur le mur porteur de la charpente, on distingue soit de petites fenêtres de style roman vraisemblablement d'origine, soit des fenêtres plus grandes qui ont été ouvertes postérieurement à la construction.

Au niveau du chœur, de puissants contreforts viennent soutenir les murs, notamment au niveau du clocher. Celui-ci est à section carrée, terminé par une toiture pyramidale, surmontée d'une croix en fer forgé et d'une girouette en bronze en forme de coq.

La couverture du clocher et de la nef est en tuiles plates de trois teintes.

Le prieuré attenant à l'église abritait une entreprise de coutellerie dont la création remonte en 1854.



EGLISE SAINT GERMAIN

Intérieur

Eglise d'un important volume avec une nef et deux bas cotés. La nef date de la première moitié du XIIe siècle comme l'indique la charpente en bois de châtaigner.

Celle-ci repose sur de gros piliers d'origine, de section carrée.

Les ouvertures se font par des arcs en pleins cintres permettant la communication entre la nef et les bas cotés. Sur ce point, l'architecture est très semblable à l'église de Vignory.

Un plafond a été installé pour lutter contre le froid. Le voûtement n'existe qu'au niveau du transept.

Une statue du Christ pieds et mains liées est en attente de restauration. Il est représenté avant sa mort, traduit devant le tribunal, prêt à être présenté devant ses juges. Ce Christ aux liens date vraisemblablement du XVIe siècle ; c'était à cette époque une représentation très à la mode.

Avançons dans la travée principale : au centre du voûtement des 4 arcs, un anneau circulaire permettait de monter et de descendre les cloches.

On remarque sur les bas cotés un voûtement en croisée d'ogives, postérieur à l'architecture principale de l'édifice.



Au fond du chœur à gauche l'armoire eucharistique ; aménagée dans l'épaisseur du mur du chevet, elle permettait le dépôt du Saint Sacrement. Matérialisé par une lumière (bougie à l'époque), elle était visible de l'extérieur par le petit oculus en forme de rosace quadrilobée, ce qui permettait aux personnes du quartier de voir la lumière et donc de se recueillir.

Les chapiteaux représentent souvent des feuilles stylisées. Ils sont significatifs de l'architecture cistercienne de Saint Bernard dont la philosophie était l'épuration et la simplicité.

Dans la travée du concept côté nord, un chapiteau ancien semblable à ceux de la crypte de Saint Bénigne représente deux personnages à grosses têtes et petits corps.

On peut dire que cette partie est sans doute la plus ancienne mais également la plus remaniée à l'époque gothique.

Dans l'autel du transept bas-côté sud, était située une magnifique Piéta en pierre polychrome du XIIIe siècle en attente de restauration. Elle porte des couleurs traditionnelles : manteau bleu, robe rouge qui deviendront plus tard des canons de représentation.

A remarquer la finesse des drapés déjà à cette époque. La Piéta est entourée de Sainte Anne à gauche et de Sainte Catherine d'Alexandrie à droite.

Sur les bancs en chêne, on remarque les noms de famille de personnalités locales gravés sur des plaques.



Les vitraux

Les vitraux ont été réalisés par Catherine Bicquet maître verrier à Cohons en Haute-Marne.

Les vitraux nord ont été posés en 1999 et les vitraux sud en 2002. Il existait déjà les trois verrières du chœur créées par un atelier dijonnais et l'oculus au-dessus du narthex créé par un atelier marnais.

Deux styles très différents et aucune unité.

Le travail (Catherine Bicquet) a été de constituer cette unité. Les vitraux partent de l'oculus en forme de damier qui disparaissent progressivement pour évoluer vers des formes plus souples et plus lumineuses comme les verrières.

Catherine Bicquet traduit la foi comme une quête d'élévation, elle l'exprime donc dans ses vitraux par un mouvement ascensionnel de la composition.

Manufacture de lames de sabre

Une petite anecdote sur cette église : La renommée de la fabrication coutelière nogentaise et si bien établie vers la fin du XVIIIe siècle et le patriotisme de ses habitants si bien connus, que le 10 septembre 1793, le comité de Salut Public ordonne au citoyen Pradier, inspecteur et contrôleur général des armes blanches à l'Assemblée Nationale, de se transporter à Nogent pour y monter des fabriques de sabres à l'usage de la cavalerie.



Le 25 septembre ; l'assemblée de la ville de Nogent rédige une proclamation qui ordonne que les ouvriers cessent leur travail ordinaire pour ne s'occuper que de celui propre à l'utilité de la chose publique. Six marchands couteliers sont soumissionnés pour la fourniture de 15000 lames de sabres de cavalerie. Vous pouvez retrouver un modèle au Musée de la Coutellerie.

Dans le mois de floréal an trois (avril 1795) la Convention demande d'ajouter la fourniture de baïonnettes. Nous n'avons pas retrouvé de trace de production.

Ces armes ont été fabriquées dans l'église Saint Germain transformée en manufacture de sabres. Cette production a duré environ 2 années.

Pour se faire, un mur a été élaboré pour séparer le chœur dédié aux offices et la nef à la fabrication des lames. L'accès au chœur se faisait par la porte latérale.

Restauration

En 2019, des travaux de réfection extérieurs puis intérieurs sont entrepris. Fin 2021, Sonia Grich, restauratrice de peinture, remet en lumière la fresque du chœur datant du 19^{ème} siècle où reluit Saint Germain. A la demande du maître d'ouvrage des sondages stratigraphiques ont permis de mettre en évidence des peintures datant du XII^{ème} au XIV^{ème} au niveau des arcades de la nef et représentant des frises aux motifs géométrique ocre rouge et jaune. A des fins de conservation, ses peintures ont été recouvertes. Les travaux sont achevés en mars 2022.

Cette église est inscrite à l'inventaire des monuments historiques.

